

actu.fr

Nomination à la tête de l'école des enseignants de Rouen : une situation « ubuesque »

Raphaël Tual

5-6 minutes

Une administratrice provisoire a été nommée à la tête de l'école de professorat de Rouen, le 12 septembre 2019. Une « situation ubuesque » pour le président de l'université.

Publié le 17 Sep 19 à 17:04



Anne Boucker a été nommée administratrice provisoire de

l'Inspé de Rouen, jeudi 12 septembre 2019. (RT/76actu/archives)

Alors que depuis deux ans, l'**École supérieur du professorat et de l'éducation (Espé)**, appelée maintenant **Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé)**, [se trouve en difficulté](#), sans direction pérenne, une nouvelle **nomination** ne manque pas de faire des vagues.

Jeudi 12 septembre 2019, l'ensemble des corps pédagogique et administratif ont appris l'installation d'une administratrice provisoire. **Anne Boucker**, inspectrice de l'Éducation nationale, venue de **Caen (Calvados)**, remplace donc [Sabine Ménager](#), partie à la retraite au 1^{er} septembre. Les syndicats, se sentant méprisés, sont déjà vent debout. Et visiblement, cette nouvelle tête n'était pas non plus le choix de la présidence de l'université.

Lire aussi : [À Rouen, un couac administratif à l'école de formation des professeurs menace la rentrée scolaire](#)

Les instances universitaires « bafouées »

Le président, **Joël Alexandre** rencontrera Anne Boucker « pour la première fois », mardi 17 septembre, dans l'après-midi, en présence de la rectrice **Christine Gavini-Chevet**. Joël Alexandre, prend acte du choix du Premier ministre de cette nomination :

C'est une situation ubuesque où nous avons appris la semaine dernière qu'une administratrice provisoire allait se mettre en place.

Wandry Hucy, représentant du personnel Snesup-FSU,

avoue avoir été « pris à froid », à l'annonce de cette arrivée :

Une nomination d'une cadre de l'Éducation nationale va à l'encontre de toutes les règles d'usage à l'université. Son parcours montre qu'elle n'a pas les compétences pour diriger une Inspé.

Un autre syndicaliste, bien au fait du dossier, souligne que deux candidatures internes faisaient l'unanimité : « Cette nomination bafoue nos propositions et la volonté de la présidence. »

Vers une fusion avec Caen ?

Les différents représentants du personnel y voient la main du [ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer](#), qui prépare une réorganisation de la formation des enseignants à l'échelle normande. En mai 2018, il confiait vouloir « une vision complète sur l'ensemble de la région ». Une sortie médiatique qui avait [passablement énervé Joël Alexandre](#) qui attendait depuis des mois de comprendre pourquoi rien ne bougeait.

Le directeur de l'[#Espe](#), que le ministre refuse de confirmer dans ses fonctions, Zohaïr El Gharras devant les étudiants, ce matin : "Ce qui me désole le plus, c'est le silence du ministère" pic.twitter.com/duLb34BDIb

— Raphaël Tual (@raphtual) [April 18, 2018](#)

Aujourd'hui, pour Wandrille Hucy, la venue Anne Boucker se place « dans la perspective de la fusion avec Caen, en faisant fi des instances universitaires ». Une assemblée générale organisée mardi 17 septembre, a décidé qu'une lettre de protestation et de soutien allait être envoyée à la

ministre de l'Enseignement supérieur Frédérique Vidal, au réseau des d'Inspé et à la conférence des présidents d'université. De plus, une « journée morte » est envisagée par le personnel.

« Inventer un dispositif » d'intégration

Pourtant, Joël Alexandre a assuré, de nouveau, lors d'une conférence de presse, mardi 17 septembre, que le projet de fusion de ces écoles « ne fait pas partie de la feuille de route de la ministre » Frédérique Vidal. Et le président d'ajouter : « Ça ne fait pas partie de notre propre feuille de route. »

Joël Alexandre assure n'avoir « jamais eu cette idée ». En revanche, « il existe un collegium pour travailler ensemble. Ce collegium doit continuer à se réunir. Il faut inventer un dispositif pour intégrer nos trois établissements [*Rouen, Caen et Le Havre, ndlr*]. Ainsi, les composantes resteraient où elles sont, « mais le projet Inspé Normandie pourrait être mené au niveau académique », imagine le président Alexandre.

Procédure de recrutement enclenchée

Anne Boucker a été nommée à partir du 1^{er} septembre, alors même que dans les prochains jours, la procédure de recrutement à la tête de cet institut sera lancé. « Une commission d'audition entendra les différents candidats en octobre », indique Joël Alexandre qui « ignore si Mme Boucker sera elle-même candidate ».

À la suite de ces auditions, « on espère une réponse rapide des ministres, pour enfin avoir une direction », insiste Joël

Alexandre. L'Inspé de Rouen compte près de 2 000 étudiants en Master 1 et 2, dont près de 800 futurs professeurs des écoles.